

# Supplément aux Nouvelles complémentaires

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Afrique explorée et civilisée**

Band (Jahr): **14 (1893)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-134585>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

création récente d'une Compagnie de commerce, qui, par les capitaux dont elle peut disposer, est arrivée à grouper les comptoirs de la région. Aujourd'hui que la paix est assurée dans ces pays jadis désolés par les guerres, le succès appartient au travail. Comme le dit très bien M. Bros-lard-Faidherbe, « il n'y a plus place actuellement pour les aventuriers sur la côte d'Afrique, et les commerçants ne se recrutent plus que parmi les hommes élevés par le caractère, qui, plaçant, dans le travail et le respect absolu de la justice, la sauvegarde de leurs intérêts et les gages de réussite de leurs entreprises, ont assuré pour toujours la conquête pacifique de ces régions de la côte d'Afrique. Sous cette influence nouvelle, les nègres sortent rapidement de cet état de torpeur et de dégradation dans lequel la traite des noirs les avait plongés. » Ce sont là des paroles qui réconfortent et qui consolent des événements douloureux qui se sont passés sur d'autres points de l'Afrique.

La description est faite avec ordre. L'auteur vous conduit en premier lieu de Paris à Carabane, le port situé à l'embouchure de la Casamance, puis de Carabane aux divers établissements situés sur la rivière : Zighinchor, Roth-Ville, Sedhiou, Diannah. Puis il étudie les populations de la Casamance, ses productions, sa flore, sa faune et sa situation économique. Le chapitre sur la Mellacorée est consacré au projet de l'établissement d'une voie ferrée de cette rivière au Niger. L'auteur voit de grands avantages à la construction de cette ligne et croit que ce serait la véritable solution de la question de la pénétration du Soudan.

Nous recommandons vivement à toutes les personnes qui s'occupent des intérêts français en Afrique, de lire cet ouvrage. Elles y trouveront, à côté de gravures inédites, d'excellentes peintures de la nature tropicale et de la colonisation en Guinée, faites par un homme qui joint à la connaissance exacte des lieux le talent de dire ce qu'il pense dans un style simple mais vivant.

---

### SUPPLÉMENT AUX NOUVELLES COMPLÉMENTAIRES

A la dernière heure, nous apprenons que M. Delcassé, sous-secrétaire d'État aux Colonies, vient de recevoir de M. Maistre le télégramme suivant :

Brass (Bouche du Niger, 25 mars).

J'arrive à Akassa avec Brunache, Clozel, de Behagle, Bonnel de Maizières et Briquez, en parfaite santé. Nous avons traversé pacifiquement le sud du Baghirmi reliant ainsi à l'Oubanghi l'itinéraire de Nachtigal. Après avoir passé des traités sur le Chari et le Logone, nous avons gagné l'Adamaoua par une route inexplorée, au prix de nombreuses difficultés et en livrant des combats où nous avons eu plusieurs tués.

MAISTRE.

Nous reviendrons dans notre prochain numéro sur cette importante exploration.